

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017



47 programmes

124 270 familles
bénéficiaires

621 350

personnes appuyées
directement pour répondre à
leurs besoins vitaux



Paul Lesaffre, le Fondateur d'Inter Aide nous a quittés en juillet 2017. Il n'aurait jamais admis que ce rapport d'activité traite d'autre chose que des activités d'Inter Aide sur le terrain, mais comment vous l'adresser sans penser à lui qui en relisait chaque ligne, chaque mot pour s'assurer de leur précision et de leur exactitude.

Paul Lesaffre nous a tout appris à commencer par cette exigence de qualité et d'honnêteté qui le tenaillait, persuadé en fils d'industriel que si l'on part des besoins du terrain, que l'on a «de bons produits», et que l'on s'acharne pour réussir, les succès et les financements suivront nécessairement.

Cela n'a pas toujours été aussi facile, mais l'influence de Paul aura touché toute une génération de personnes et d'organisations souvent issues d'Inter Aide dont l'objectif premier est toujours aujourd'hui de donner aux familles les plus pauvres les moyens d'assurer leur propre développement. Si les noms d'Entrepreneurs du Monde, d'Essor ou d'Initiative Développement nous sont familiers, les organisations solides ou très prometteuses créées à l'initiative d'Inter Aide dans les pays d'intervention sont bien plus nombreuses et moins connues, (citer CEFOR, VAHATRA, PARVATI, CONCERT ACTION... et quelques autres).

Paul Lesaffre aimait à rappeler que l'expérience est une lanterne portée dans le dos pour éclairer le chemin parcouru et que la permanence des principes d'Inter Aide doit aller de pair avec une constante évolution des méthodes d'action.

Les activités décrites dans ce rapport espèrent en être l'illustration.

RÉALISÉ ANNÉE 2016

48 programmes dans
6 pays avec en tout
123 857 familles bénéficiaires
directement appuyées pour un
coût total de 6 633 000 €,
soit 54 €/famille

RÉALISÉ ANNÉE 2017

47 programmes* dans
6 pays avec en tout
132 307 familles bénéficiaires
directement appuyées pour un
coût total de 6 833 000 €,
soit 52 €/famille

** La baisse du volume de dépenses d'Inter
Aide depuis 2009 résulte du transfert
progressif des programmes urbains à ATIA*

PRÉVU ANNÉE 2018

- Poursuivre le développement des activités en cours dans 6 pays d'intervention avec environ 50 programmes et 130 000 familles bénéficiaires pour un coût voisin de 60 € par famille

- Lancer au moins un nouveau programme en Haïti et à Madagascar
- Etendre les activités d'accès à l'eau au Mozambique
- Travailler au lancement d'un projet dans un nouveau pays (probablement en Guinée)

Bilan général des activités en 2017

En 2017, une grande partie des programmes d'Inter Aide est parvenue ou est sur le point d'atteindre un nombre nettement plus important de bénéficiaires. Sans surprise, c'est le cas du programme de maintenance des pompes au Malawi qui touche déjà la moitié des districts du pays et le tiers de sa population totale, et dont le développement se poursuit encore. En Sierra Leone et au Mozambique, des programmes analogues connaissent une croissance comparable. Le programme de vaccination de la volaille au Malawi a lui aussi bien progressé cette année, en dépit de difficultés d'approvisionnement en vaccins, et les perspectives d'extension sont considérables, y compris dans d'autres pays.

Une évaluation longitudinale externe sur les programmes agricoles, menée notamment en Ethiopie, est parvenue à des conclusions très positives sur la possibilité de répliquer notre modèle dans d'autres zones, processus déjà en cours depuis quelques années. En matière de santé, le programme de lutte contre la mortalité infantile à Madagascar couvre aujourd'hui près de 5% de la population du pays, ce qui ouvre là encore la voie à des développements prometteurs.

Aujourd'hui, dans un certain nombre de cas de figure, deux logiques se succèdent :

- la mise au point de réponses efficaces aux besoins primaires des populations enclavées, mission originelle d'Inter Aide, avec le souci d'employer, lorsque cela est possible, des méthodes reproductibles,
- puis la conception de « modèles de diffusion », permettant de démultiplier les actions éprouvées au bénéfice d'un nombre croissant de familles.

Les modèles qui sous-tendent ces développements rapides sont le résultat de nombreuses années d'acharnement des équipes pour améliorer prudemment et progressivement les méthodes d'action. Ils attirent fréquemment l'attention d'opérateurs publics ou internationaux qui, séduits par les résultats, nous sollicitent pour en généraliser l'extension à marche forcée alors que certaines étapes nécessitent un laps de temps incompressible, notamment quand il s'agit de mobiliser les communautés bénéficiaires pour garantir la pérennité des interventions. Cela peut nous conduire à décliner des financements qui nous seraient parfois bien utiles, car nous souhaitons avant tout pouvoir mener nos actions dans la durée pour parvenir à déployer des méthodes pertinentes, robustes et adoptables par d'autres acteurs publics ou privés.

Bilan par secteur en 2017

Secteur AFRIMAD

En **Ethiopie**, nous poursuivons la mise à l'échelle des solutions combinant conservation des sols et production fourragère en appui aux familles d'agriculteurs, ainsi que la consolidation d'un modèle de maintenance des points d'eau à travers la formation et la mobilisation des Fédérations d'Usagers.

A **Madagascar**, les équipes continuent à développer les services de maintenance des infrastructures d'accès à l'eau à l'échelle des communes rurales, adaptés selon les situations rencontrées, et à expérimenter des solutions de chloration de l'eau à domicile pour les villages de petite taille. Sur les programmes agricoles, nous nous sommes attachés à la fois à la diffusion large de techniques validées (tubercules en basket compost...), tout en continuant les actions plus classiques avec une attention particulière pour les familles les plus vulnérables. En parallèle, nous continuons à renforcer les organisations paysannes et les filières agricoles du Sud-Est avec le soutien précieux d'ATIA sur le crédit rural.

En **Sierra Leone**, Inter Aide propose un panel de solutions (construction, réhabilitation, traitement de l'eau et maintenance des pompes manuelles) qui est la réponse la plus complète et la plus aboutie en terme d'accès à l'eau potable dans tout le pays. L'élargissement au district de Tonkolili s'est déroulé de façon très satisfaisante et de nouvelles opportunités d'extension géographique sont possibles pour 2018. Les activités agricoles ont connu un développement remarquable qui s'explique par les gains de productions immédiats obtenus par les paysans qui testent puis adoptent les solutions techniques proposées.

Secteur MOZAWI

Au **Malawi**, les programmes de maintenance des points d'eau ont été développés cette année dans 3 nouveaux districts, ce qui signifie que 14 des 28 districts du pays ont aujourd'hui accès à ce service essentiel mis en place en partenariat avec des acteurs publics et privés. Par ailleurs, les activités de vaccination des poules contre la maladie de Newcastle ont été transférées à notre partenaire local BASEDA, et ont pu en parallèle être étendues dans un nouveau district d'intervention. Enfin, les programmes de soutien à l'agriculture familiale ont élaboré de nouvelles méthodes qui permettront aux groupements de mieux répondre aux besoins des paysans dans la durée.

Au **Mozambique**, le programme d'accès à l'eau et à l'assainissement a continué son développement sur le district de Memba et a su maintenir un haut niveau d'activités, malgré une épidémie de choléra en fin d'année qui a perturbé l'accès à certaines communautés. La coopérative partenaire OSUWELA a étendu le réseau de maintenance des points d'eau à deux nouveaux districts, Mossuril et Monapo. Les projets de santé communautaire, démarrés en 2017 à Memba et Monapo, ont cette année augmenté leur volume d'activité et ont atteint plus de bénéficiaires.

Secteur CARAÏBES

En **Haïti**, les programmes d'appui aux écoles ont permis d'améliorer les conditions de scolarisation de plus de 7 500 enfants en 2017. Un nouveau programme scolaire a été lancé dans les sections montagneuses de la commune de Grand Goâve. Les premières enquêtes ont recensé près de 2 700 jeunes qui pourraient bénéficier de notre appui.

Un programme agricole pilote a aussi été lancé à Juanaria suite aux demandes répétées de leaders de la zone et après une mission exploratoire. Il permettra de tester des solutions pour améliorer la sécurité alimentaire et les revenus de l'ensemble des familles de la zone, qui vivent essentiellement de la production de leurs terres. L'enjeu est de définir des actions efficaces et reproductibles dans d'autres zones, qui pourraient compléter de manière très intéressante les propositions d'appui dans les zones rurales où nous intervenons.

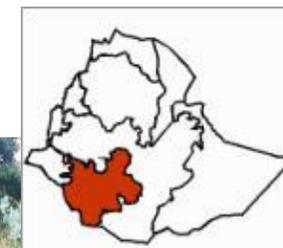
Pour ce qui concerne les programmes Eau, Hygiène et Assainissement (HAE), les activités de sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène et de construction de latrines familiales se sont poursuivies dans la commune de Thomonde ainsi qu'à Juanaria. 652 latrines ont été réalisées et 504 familles sensibilisées.

I. Secteur AFRIMAD

(27 programmes)

1. En Éthiopie

(12 programmes)


Accès à l'eau, hygiène & assainissement + appui aux services publics de l'eau (7)

Ces actions sont conduites dans les zones montagneuses du sud éthiopien, où moins de 50% des familles rurales disposent d'un accès permanent à une source d'eau potable de proximité. L'habitat dispersé et les difficultés d'accès aux sources contraignent de nombreuses familles à des déplacements quotidiens pour puiser l'eau de consommation (38 minutes aller-retour en moyenne), tant humaine qu'animale. Les maladies diarrhéiques constituent la troisième cause de mortalité infantile car une gestion aussi parcimonieuse (entre 4 et 6 litre/jour/personnes en l'absence de point d'eau) favorise la propagation des maladies hydro-transmissibles.

Au cours de cette année, **71 points d'eau ont ainsi été réalisés, pour un total de 3 340 familles** (soit environ 20 000 usagers) ainsi que pour **3 055 élèves et les patients de 2 dispensaires**. 11 points d'eau ont notamment été construits dans le nouveau district d'intervention de Boreda. Parallèlement, 1 460 nouvelles latrines ont été réalisées permettant aux communautés **d'obtenir systématiquement une couverture en latrine supérieure à 90%**.

Inter Aide et son partenaire RCBDA travaillent sur une approche par Commune Rurale, en appuyant des Fédérations d'Usagers (composées de volontaires), ce qui permet à la fois de planifier les nouveaux points d'eau et d'améliorer la gestion et la maintenance des infrastructures existantes. Au total, nos équipes ont appuyé 80 Fédérations (sur 14 districts), couvrant 655 points d'eau. **Les Associations d'Usagers de 535 points d'eau, ce qui correspond à 31 094 familles ≈ 1 850 000 usagers**, ont réalisé des états des lieux et des opérations de maintenance (préventives et curatives) et ont consolidé leur situation financière (augmentation moyenne de +35% en 1 an).



Appui à l'agriculture familiale (3)



Le sud de l'Ethiopie est confronté à des aléas climatiques qui viennent aggraver une situation déjà très fragile. Face à ces défis alimentaires, environnementaux et climatiques, nos actions ont pour objectif d'améliorer la sécurité alimentaire des familles rurales par la diffusion de solutions éprouvées alliant conservation des sols et de la fertilité, développement de la biomasse et diversification des productions agricoles.

Cette année, **1 884 nouvelles familles se sont impliquées** dans la préservation de leur terre et l'intégration de production fourragère, avec la mise en place de 266 km de structures antiérosives et un taux de végétalisation supérieur à 80 % (c'est-à-dire le pourcentage de structures physiques qui ont été contre-plantées à la fin de la saison des pluies).



Parallèlement, plusieurs activités visant à améliorer la fertilité et à diversifier les productions ont été menées, notamment :

- La mise en place de cultures d'engrais vert par **553 familles** (lupin, vesce, niebe, gliricidia) pour améliorer la fertilité des champs
- Le développement de haies vives fourragères, avec **664 familles bénéficiaires** et plus de 106 000 arbustes plantés en haies
- La mise en place d'un réseau de paysans greffeurs, avec la promotion d'une technique de greffage (latéral) simple et adapté, qui a permis de produire 1 337 manguiers et avocats
- La réhabilitation de terres communales dégradées, avec une approche originale de mobilisation des groupes traditionnels *Iddirs* mis en place par notre partenaire RCBDIA. Actuellement, 12 sites sont en cours de réhabilitation. Ils concernent un total de 820 ménages et une surface totale de 50 hectares
- La production de plants sains de pomme-de-terre par les familles elles-mêmes et la mise en place de petits entrepôts collectifs pour la conservation des semenceaux. **722 familles** regroupées au sein de 34 groupes sous la supervision de 13 Iddirs ont ainsi produit et conservé leurs propres plants en 2017.

Enfin, les équipes ont continué d'appuyer des familles en situation de forte précarité (301 familles). Une étude interne et une évaluation externe portant sur les effets de ces activités spécifiques pour les très pauvres ont été réalisées.

3 823 familles impliquées (1 884 + 553 + 664 + 722)

Santé reproductive (1)

Les projets santé en Ethiopie ont connu une année difficile sur le plan administratif au sens éthiopien du terme, c'est-à-dire mêlant politique, réglementation et abachisme. L'agrément ne fut signé qu'après de longs mois de blocage, ce qui a retardé la reprise des activités qui n'ont effectivement débuté qu'au mois d'août. En outre, le district phare en santé reproductive, celui de Tembaro (cf. rapport 2016) qui présentait les pires indicateurs en matière de prévalence contraceptive a été retiré de l'agrément par le Ministère de la Santé qui souhaitait y mener une politique spécifique et préférait du coup qu'on aille sensibiliser ailleurs ! Nous avons donc été contraints de réaliser des enquêtes initiales à grande allure afin de déterminer de nouveaux sites d'intervention. Nous avons donc opté pour les 3 districts de Kedida Gamela, Doyo Gena et Boloso Bombe.



Depuis août 2017, **le programme de santé reproductive a néanmoins couvert 11 communes rurales (Kebele) dans 3 districts**. Les premiers résultats sont positifs, avec **1 150 nouvelles utilisatrices** après 4 mois. Cela est dû à un ciblage amélioré des zones d'intervention dans chaque Kebele, les enquêtes préalables permettant d'identifier les subdivisions géographiques les plus faibles et d'y concentrer nos ressources. L'action consiste aussi à proposer un appui à l'offre de soins en améliorant les services des agents de santé de l'Etat. Nous allons aussi améliorer nos méthodes en recherchant des effets levier par la formation/mobilisation de CHDA (Leaders communautaires appuyant les politiques de santé).



1 256 familles impliquées (1 150 + 106)

Contrôle de la tuberculose (1)



L'habitat en zone Dorze, entre casque, obus, pachyderme...

Le programme de lutte contre la tuberculose dans le Gamo Gofa est entré dans sa dernière phase. Il s'agit de couvrir les 5 derniers districts de la zone (population totale de 478 000 habitants) et notamment la région des Dorze (voir photo ci-contre) avec une mobilisation minimale de moyens, reposant donc fortement sur des agents de santé gouvernementaux. Fondée sur les constats de la période précédente où une équipe progressivement réduite à un professionnel de santé par district avait réussi à obtenir des résultats probants en termes d'augmentation du dépistage, notre approche montre qu'il est possible d'atteindre les mêmes résultats avec des moyens humains limités dès l'origine de l'action : **nous avons ainsi pu détecter en 6 mois 106 patients contagieux contre 64 pour la période similaire avant intervention, soit une augmentation de 65% !**

Ces résultats sont le fruit d'une approche sélective des zones de détection. Nous travaillons à déterminer dans chaque district les kebeles ayant les plus fortes probabilités de dépistage et, au sein de ces kebeles, les sites potentiellement les plus féconds.

Sous-total Éthiopie
13 083 FAMILLES

I. Secteur AFRIMAD

(27 programmes)

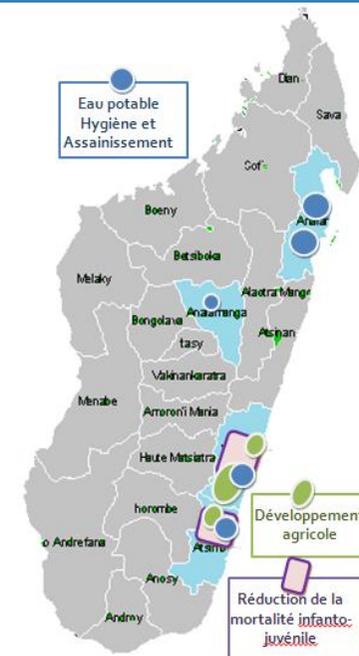
2. À Madagascar

(9 programmes)

Accès à l'Eau, Hygiène et l'Assainissement – EHA (4)

Nous intervenons pour l'amélioration de l'accès à l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement dans 4 régions parmi les plus densément peuplées de Madagascar. Les interventions se déroulent à l'échelle de communes pour augmenter leur couverture en eau potable et assainissement et pour les aider à assurer la maintenance des ouvrages. En 2017, 19 communes et un groupement de 10 communes réunies en Organisme Public de Coopération Intercommunale (OPCI) ont bénéficié des actions qui ont permis les réalisations suivantes :

- **4 200 familles** (21 061 habitants) ont pu accéder à l'eau potable via 40 nouvelles adductions desservant 121 points d'eau à partir de captages de sources et 15 puits équipés de pompes manuelles.
- Ces familles sensibilisées aux messages clés de prévention des maladies diarrhéiques ont construit ou réhabilité 4060 latrines (dont 3 043 latrines équipées de dalles de type San plat vendues par nos équipes).
- Les réhabilitations et réparations d'ouvrages menées avec notre partenaire Tehina dans le district de Manakara ont concerné 3 000 familles (1 517 habitants).
- Dans l'ensemble des zones couvertes, environ 300 systèmes hydrauliques desservant **14 000 familles** bénéficient désormais de services de maintenance.



Kiosque de vente d'eau (Ampasimanjeva)



Captage de source Antsiradava
Commune rurale Mahambo



Borne fontaine Ankorika
(Analamanga)

Les évolutions des programmes ont porté à la fois sur la recherche de divers modèles de systèmes de maintenance à l'échelle des communes (services communaux, associations communales, OPCI, services délégués à des ONG locales...) mais également sur des expériences pilotes telles la vente d'eau au volume pour les gros bourgs (avec l'expérience documentée d'Ampasimanjeva), la chloration de l'eau à domicile pour les villages de petite taille (testée à Faranfagana et Analamanga) ou l'animation de masse pour l'éducation à l'hygiène.

8 400 familles impliquées (4 200 + (30% x 14 000))

Réduction de la mortalité infanto-juvénile (2)

Ce projet de santé communautaire est mis en place dans 2 districts du sud-est de Madagascar : **Manakara et Farafangana**. Cette année, les étapes préliminaires ont été réalisées pour un **lancement effectif début 2018 sur un troisième district (Vohipeno)** de ce même modèle, qui est basé sur **deux volets complémentaires** :

- **Action sur la demande de soins**, qui vise à renforcer les capacités des familles à identifier les pathologies dominantes chez les moins de 5 ans, à prévenir leur survenue et rechercher les soins appropriés en cas d'épisode aigu;
- **Action sur l'offre de soin**, grâce à l'augmentation des capacités de prise en charge locale par des Agents de Santé Villageois (ASV).

Volet 1



A **Farafangana**, au cours de l'année 2017, les animations à large audience conçues de façon à couvrir les zones cibles plus rapidement ont été poursuivies et améliorées. Le but est de mener des sensibilisations ludiques, dynamiques et participatives abordant 3 thèmes essentiels pour la santé de l'enfant : le paludisme, les diarrhées, et le parcours de soins (y compris la promotion de l'ASV). Ces séances sont structurées de la même manière et utilisent des outils semblables : théâtre, posters, démonstrations, chansons avec diffusion via micro. Cette méthode a permis de couvrir 5 communes au lieu de 2 habituellement en une année, touchant une population totale de **57 408 personnes dont 12 108 enfants** de moins de 5 ans.

A **Manakara**, des animations grand public sont réalisées dans les communes où les taux de consultation des ASV sont les plus faibles. L'intervention s'est déroulée dans **9 communes où résident 62 000 habitants. 466 animations** de masse ont été réalisées avec pour objectif de sensibiliser les villageois sur l'importance de la prise en charge des enfants et sur le rôle et la présence des agents villageois. 57% de la population totale a ainsi assisté à ces séances, soit **35 300 personnes**. 72% des mères d'enfants de moins de 5 ans ont été concernées.

Total volet 1 : 92 708 personnes sensibilisées

A **Farafangana**, nos équipes collaborent avec les 534 ASV de 29 communes du district, répartis dans 33 Centres de Santé de Base (CSB). 120 agents issus de 7 CSB ont été formés cette année. Le travail de partenariat renforcé avec les services de santé (responsables d'assurer l'approvisionnement en médicaments des ASV) a été poursuivi et a porté ses fruits en termes de taux de consultations : **plus de 63 000 actes ont été effectués par l'ensemble des agents villageois, ce qui porte le taux de consultation moyen par ASV et par mois, qui était de 5,49 en 2016 à 9,85 en 2017.**

A **Manakara**, en 2017, même si les données collectées sont encore partielles, les agents de santé ont effectué au total **26 183 consultations avec une moyenne de 5,6 consultations par mois et par ASV** soit une quasi-stabilité par rapport à 2016 en dépit de fréquentes ruptures de stock cette année.

Total volet 2 : 89 183 enfants consultés



Volet 2

On rappelle que l'enquête globale sur l'ensemble du district de Manakara en 2016 fait état d'un taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans (TMM5) de 69 pour 1000 (il était supérieur à 150% au début du projet). A Farafangana, les TMM5 calculés par commune lors des enquêtes pré-intervention restent très élevés : pour les 6 communes rurales enquêtées initialement en 2016, il était de 194%. En revanche, dans les 3 communes où ont été réalisées des enquêtes d'évaluation en 2017, le TMM5 moyen était de 146%. Il se confirme que nos équipes parviennent à réduire la mortalité des enfants, bien que dans des proportions moindres à Farafangana qu'à Manakara.

9 095 familles impliquées (5% x (92 708 + 89 183))

Appui agricole (3)

Ces programmes visent à la fois une amélioration et une diversification de la production alimentaire des familles et le développement de nouvelles filières agricoles. Ils concernent 4 districts contigus du Sud-Est de Madagascar.

En 2017, **734 familles** ont bénéficié de conseils et d'appuis personnalisés sur leurs fermes (dont 60% des familles vulnérables). Ajouté à cela, **152 familles** très précaires ont reçu un appui spécifique sur 23 parcelles regroupées. Ceci leur permet de mettre en culture des terres pour une durée longue (contrat de 8 à 20 ans).

En 2017, nous avons également développé la "diffusion de masse" (lancée fin 2016) pour permettre à de nombreux paysans de pratiquer la technique de basket compost très efficace pour l'igname et le manioc. Ainsi dans les 5 communes déjà touchées en 2016, **1 075 nouveaux producteurs** ont été formés cette année à la multiplication d'igname en mini-set et à la plantation en basket compost. Ils ont pu utiliser le matériel végétal multiplié par les bénéficiaires de l'an dernier (dont les nouvelles variétés très prisées, « florida » et « violette »). **333 nouveaux producteurs** ont été formés à ces techniques dans 3 nouvelles communes cette année.



Bénéficiaire de la « diffusion de masse »



Planche maraîchère d'un groupe de femme



Récolte de pois de terre sur une parcelle collective

Des groupes de reboisement constitués à partir de lignages (Tranobe) ont contribué à la reforestation de terres de collines très dégradées : 17 parcelles ont été plantées collectivement par **434 familles**. Cela correspond au reboisement avec de l'Acacia Mangium de 30 hectares de terres dégradées dans 3 communes.

918 ménages ont été appuyés par les socio-organisateur au sein de 124 groupements de paysans en phase d'émergence, 7 pré-unions et 9 unions (en phase de structuration secondaire).

Les membres de la fédération Fagnimbogna (33 unions actives, **1 103 ménages**) et des coopératives Fagnimbogna ont été appuyés par notre équipe tant sur la constitution et le suivi de dossiers de crédit (en coordination avec SAHI-ATIA) que sur le développement de la filière riz ou le test d'autres cultures.

3 739 familles impliquées

(734 + 152 + 1 075 + 333 + 434 + (50% x (918 + 1103)))

Sous-total Madagascar
21 234 FAMILLES

I. Secteur AFRIMAD

(27 programmes)

3. En Sierra Leone

(6 programmes)

Accès à l'eau, hygiène et assainissement à Bombali (1)

En 2017, les équipes ont réalisé **17 nouveaux puits** et **réhabilité 7 puits** au bénéfice d'environ **900 familles**. L'amélioration des conditions sanitaires constitue un prérequis et permet d'évaluer le niveau de participation des communautés : il faut d'abord que la couverture en latrine atteigne 80% des ménages pour enclencher la construction d'un point d'eau. Ainsi lors de la **campagne 2017, dans 55 villages cibles, 340 latrines ont été améliorées et 281 construites** permettant d'atteindre ainsi un **taux moyen de couverture en latrine de 89%**. Pour chaque puit, Inter Aide met en place et forme **un comité de l'eau responsable de sa gestion**. Ainsi, en **2017, 24 comités de l'eau ont été créés**. Ces comités s'engagent dès leur création à réaliser chaque année une maintenance de leur ouvrage.



Le développement du réseau de maintenance dans les districts de Bombali et Tonkolili (2)

En 2017, le programme de maintenance a été étendu et **Inter Aide opère désormais dans 2 districts : Bombali et Tonkolili** (la couverture géographique n'est pas encore complète à Tonkolili - 7 chefferies sur 11). **La population desservie par la stratégie de maintenance** peut être estimée à environ **400 000 personnes**. **La mise en œuvre à Tonkolili est beaucoup plus rapide** comme en témoigne le **nombre élevé de réparations effectuées (85)** au cours de cette première année d'intervention. **A Bombali, le nombre de réparations est en baisse (9 réparations)** en 2017 contre 29 en 2016 et 55 en 2015), ce qui peut être considéré comme logique, puisque la demande pour des réparations lourdes devrait avoir tendance à diminuer puisque le stock d'ouvrages en panne a été résorbé.



L'augmentation des interventions préventives est un bon marqueur de la pertinence et de l'efficacité de la méthode proposée. Ainsi, au cours de l'année 2017, **447 interventions d'entretien préventif ont été opérées à Bombali ainsi que 44 dans le district de Tonkolili**. A Bombali, si l'on considère la campagne annuelle de maintenance 2017, il s'agit cette fois de **563 maintenances réalisées, ce qui correspond à l'entretien de 40% des 1 442 points d'eau équipés de pompes manuelles par l'un des 16 techniciens accrédités du réseau** (à titre de comparaison, en 2016, 412 maintenances avaient été réalisées soit 27% des points d'eau). Cette augmentation remarquable (+35% de pompes entretenues) reflète également l'impact extrêmement positif de **l'implication des autorités locales dans la stratégie**. En effet, en 2017, Inter Aide a encouragé les autorités de 7 des 13 chefferies de Bombali à **promulguer des lois coutumières imposant l'entretien annuel de tous les puits**. L'idée est de faire de la maintenance préventive une sorte de devoir collectif pour les usagers de l'eau. L'impact sur la demande de services d'entretien est indéniable : **4 des 7 chefferies concernées ont dépassé les 75% d'entretiens annuels** alors que pour les chefferies sans règlement c'est à peine 13% des points d'eaux qui ont été entretenus.



La mise en place d'une chaîne d'approvisionnement en pièces détachées a longtemps été un objectif difficile à atteindre. En septembre 2017, un partenariat a été signé avec 2 commerçants du nord de Bombali. Désormais, dans cette zone, ce sont eux (et non plus Inter Aide) qui vendent les pièces de rechange aux techniciens et aux membres de la communauté. S'il est vrai que le niveau des ventes reste modéré, ces 2 boutiques constituent un début prometteur dans un domaine où rien n'existait jusqu'à présent.

2017 marque également la reconnaissance nationale du programme de maintenance mis au point par Inter Aide. Au long du 2^{ème} semestre 2017, des discussions ont eu lieu avec le Ministère de l'Eau et l'UNICEF pour l'extension du système de maintenance à l'ensemble du pays. Les négociations s'avèrent compliquées, notamment pour que l'ensemble des aspects de la stratégie soient pris en compte (sessions d'explication aux usagers, implication des autorités locales, formations par la pratique de techniciens homologués par les Bureaux de l'Eau...). L'extension géographique au district de Port Loko pourrait être envisagée en 2018 (plus probablement en 2019) mais uniquement avec l'appui de partenaires financiers prêts à accepter notre méthode d'action dans son intégralité.

Le développement de la chloration de l'eau à domicile (1)

En offrant aux petites communautés villageoises sans installation d'approvisionnement en eau la possibilité de traiter l'eau avec du chlore domestique, Inter Aide est aujourd'hui la seule organisation à proposer à ces populations une solution simple, peu coûteuse et durable d'accès à l'eau potable. En 2017, grâce au recrutement de 2 nouvelles personnes, ce sont 71 communautés supplémentaires (environ 530 familles) qui ont adhéré à notre stratégie. En parallèle, 18 boutiques réparties dans le district de Bombali proposent à la vente les bouteilles de chlore domestique de 50cl et les petites seringues de 2ml nécessaires au dosage du produit. Le démarrage de l'activité de chloration à domicile à Tonkolili était prévu pour cette année 2017 mais a été repoussé à 2018. En effet, il est apparu plus pertinent de recruter et former une nouvelle équipe uniquement dédiée à cette activité plutôt que de demander à l'équipe de maintenance d'assurer cette tâche.

9 643 familles impliquées

(900+ ((563 + 85 + 9) x 50*) x 25% + 530)

*nombre moyen de foyers par village



Appui à la production agricole (2)

Notre action repose sur deux axes principaux :

1/ La diffusion de pratiques culturales simples et facilement transmissibles offrant un gain de productivité conséquent pour toucher le plus grand nombre de producteurs possibles. La diffusion des techniques et du matériel végétal se fait en deux temps. Les bénéficiaires soutenus en 1^{ère} année s'engagent à appuyer d'autres paysans l'année suivante. Avec cette méthode, **l'extension géographique et l'augmentation du nombre de bénéficiaires sont impressionnantes.** Pour être tout à fait exhaustif, il faut aussi ajouter à ce bilan encourageant **l'appui à 434 producteurs de bananes plantains.** Notons également qu'en 2017, **15 fosses d'extractions de l'huile de palme ont été réalisées** avec l'appui logistique et financier d'Inter Aide. C'est un chiffre relativement décevant, ce qui nous a amené à repenser l'activité pour 2018 et à envisager de proposer un modèle moins coûteux et plus facilement répliquable de manière autonome par les paysans (à base d'argile et non de ciment).



Culture	Gombo	Arachide	Igname
Variété	Lady's finger	Malama	Igname Blanc
Avantages de la variété	Cycle court Gros fruits Appréciée sur le marché	Variété rampante Meilleurs rendements Appréciée des consommateurs	Cycle court Meilleurs rendements Apprécié des consommateurs
Existence préalable de la variété	Aucune	Présente mais rare	Aucune
Innovation de l'itinéraire technique	Etêtage des bourgeons apicaux	Culture sur billon	Multiplication rapide par mini-set Tuteurage et buttage
Connaissance préalable de la technique	Aucune	Présente mais rare	Aucune
Nombre de paysans impliqués en 2017	2 610	1 049	1 511

2/ Le soutien au développement de filières spécifiques, concernant des cultures plus techniques. L'intervention favorise l'accès aux semences, aux intrants et aux débouchés d'aval. Il s'agit surtout du développement de la **production maraîchère** qui connaît un vif succès, avec **824 paysans (83% de femmes)** qui ont participé à la campagne 2017. La surface totale cultivée a été estimée à **plus de 12 hectares** et environ **25 tonnes d'oignons** ont été produites pour une **valeur globale d'au minimum 6 000€**. L'engouement remarqué en 2016 s'est confirmé en 2017 grâce aux prix attractifs obtenus par les paysans. Ces bons résultats restent fragiles et il conviendra de porter un soin particulier à l'accès aux semences, à la préparation du compost et aux techniques de récoltes et de stockage pour assurer leur maintien en 2018. La promotion du **Système de Riziculture Intensive Adapté** a permis aux producteurs de réaliser des progrès notables. En comparaison avec 2016, les **36 producteurs** ont non seulement augmenté les surfaces cultivées (de 695m² en moyenne en 2016 à **2,860m² en moyenne** en 2017, soit 4 fois plus !) mais ont aussi obtenu des **rendements moyens autour de 3 tonnes/hectare** (contre 2,4 t/ha en 2016, +25%).

2 646
familles impliquées
(2 610 + 36)

TOTAL secteur AFRIMAD
46 606 FAMILLES

Sous-total Sierra Léone
12 289 FAMILLES

II. Secteur MOZAWI

(13 programmes)

1. Au Malawi

(9 programmes)

Soutien à l'agriculture familiale (2)

Les programmes de soutien à l'agriculture familiale au Malawi cherchent à **améliorer les conditions de vie des familles paysannes en augmentant et diversifiant leurs moyens de subsistance**. Au cours de l'année 2017, **1 294 nouvelles familles** ont été impliquées dans le projet à travers la **création de 40 groupements d'agriculteurs**. L'objectif est de fournir aux membres les capacités techniques de mener leurs activités de façon indépendante pour les prochaines années à travers des formations. Le but est que **le matériel vivant fourni appartienne aux membres et soit multiplié puis partagé au sein du groupe**. Les membres s'approprient ainsi les activités du groupe et ont accès à des services qui les rendent plus autonomes face aux aléas extérieurs :



- La diversification des cultures par l'introduction de semences améliorées et tubercules, la constitution de **40 banques de semences** et l'introduction de la culture de contre-saison (229 familles - 9 clubs d'irrigants)
- Le reboisement avec **93 598 arbres plantés issus de 40 nouvelles pépinières**
- La réintroduction de **petits élevages** (300 familles ont reçu 60 porcs, 180 lapins et 180 chèvres)
- La mise en place d'essais innovants en agroforesterie et de modèles agronomiques par 30 nouveaux agriculteurs (associations culturelles, culture d'ail, semis en « basket compost »)

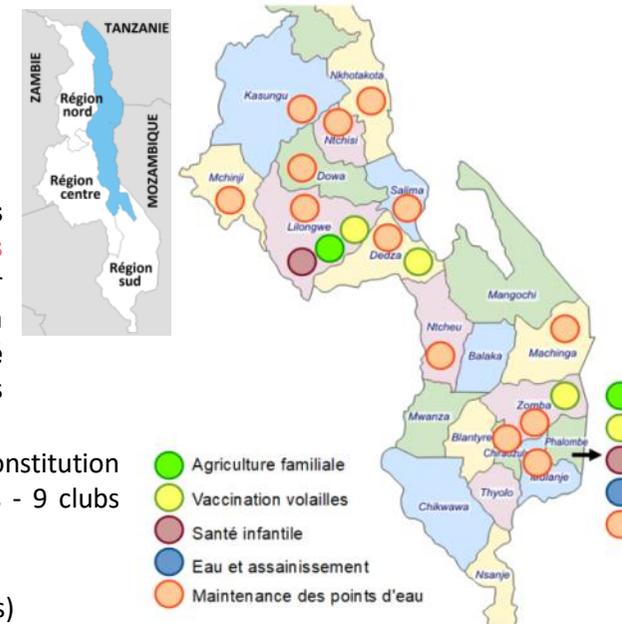
Enfin, l'appui technique aux anciens groupements de plus de 2 ans s'est consolidé et a concerné **1 379 familles** faisant partie d'un pool de **54 anciens groupements** (jusqu'à 9 ans d'ancienneté). Ils ont bénéficié d'un appui pour la mise en place de nouvelles activités et pour leur fonctionnement interne. Tous aujourd'hui ont maintenu leurs banques de semence, 30 d'entre eux continuent de produire collectivement des arbres (30 384 arbres plantés en 2017), et 15 à tester l'agroforesterie. **Neuf banques alimentaires** ont vu le jour, **4 groupes ont commencé l'apiculture** et **22 champs cultivés en commun ont produit 11 tonnes de grain**. Ces résultats encourageants ouvrent une nouvelle voie pour l'appui aux groupements au-delà de la première année et constituent la base de la réflexion actuelle sur l'impact du projet et sa durabilité.

Soutien à l'aviculture villageoise par le contrôle de la maladie de Newcastle (1)

Le projet forme des villageois volontaires afin qu'ils deviennent vaccinateurs de poulet contre la maladie de Newcastle et proposent leur service au sein de la communauté dans laquelle ils vivent. Les activités ont été transférées à notre partenaire local BASEDA à qui nous fournissons un appui technique. Quatre districts bénéficient de ces services : Lilongwe, Zomba et Phalombe et Dedza depuis cette année. Malgré l'extension géographique, le nombre de poules vaccinées a légèrement baissé avec **1 332 626 poulets vaccinés** appartenant à **39 516 familles** (1 394 432 l'an dernier), ainsi que le nombre de vaccinateurs qui est passé à **451 vaccinateurs actifs** contre 537 l'an dernier. Ceci s'explique par les difficultés rencontrées cette année pour l'approvisionnement en vaccins. Malgré cela, on constate que **le revenu des vaccinateurs a augmenté de 27%** et s'est élevé à 56 968 MKW comparé à 44 801 MKW en 2016. L'intérêt économique de l'activité de vaccination permet donc aux éleveurs d'avoir accès à un service régulier et de qualité à un prix abordable. Il permet aux familles de sécuriser les revenus de l'élevage de volaille et ainsi d'améliorer leurs moyens de subsistance.



Répartition géographique des programmes d'Inter Aide au Malawi (Régions Centre et Sud)



12 313 familles impliquées
 (1 294 + 50% x 1 379 + 451 + 25% x 39 516)

Réduction de la mortalité infanto-juvénile (2)

Le projet se déroule dans 2 districts (Lilongwe en région centre et Phalombe en région sud), et se décline en 2 volets : des activités communautaires qui ciblent l'ensemble des familles vivant dans les zones couvertes par 4 centres de santé, et des activités de soutien au système de soin dans ces 4 zones (Maluwa et Dickson à Lilongwe, Nambazo et Kalinde à Phalombe). La population couverte est de **140 000 personnes** (pour **29 600 familles**).

En 2017, les comités de santé villageois formés les années précédentes ont été suivis régulièrement lors des visites de terrain des animateurs d'Inter Aide, des réunions et des visites d'échange entre comités. Ce sont au total **1 800 membres volontaires** qui sensibilisent leur communauté sur des sujets de santé publique et assurent le lien avec les services de santé, comme prévu par la politique nationale malawite. Parmi eux, **565 ont reçu une formation complémentaire** cette année.

En partenariat avec ces comités et les agents de santé communautaire étatiques (*Health Surveillance Assistant* ou HSA), les équipes d'Inter Aide ont réalisé **1 164 sessions de sensibilisation de masse** dans 592 des 762 villages ciblés sur les 4 zones. Un total cumulé de 49 217 participants y a été recensé, ce qui représente un nombre estimé de **18 000 personnes** (13% de la population cible) issues de **11 700 familles** (39% des foyers ciblés).

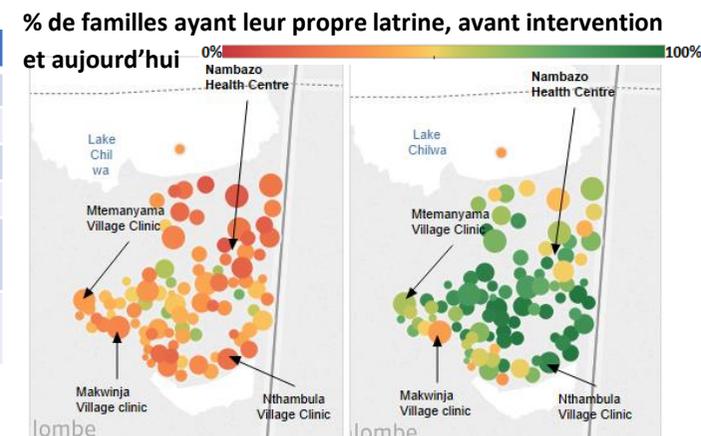
De plus, **4 628 visites de villages** ont été menées cette année, pendant lesquelles les animateurs et les membres des comités se rendent dans chaque maison pour vérifier puis encourager la pratique d'un ou plusieurs comportements positifs sur **6 thématiques clef de la santé de la mère et de l'enfant** abordées pendant les séances d'information collective : transmission et prévention du paludisme, lien entre hygiène et diarrhée, recherche de soin précoce en cas de maladie, planification familiale et prise en charge médicale de la grossesse et de l'accouchement.



En 2017, nos équipes ont continué à appuyer les HSA par un soutien quotidien, la donation de petits équipements et la tenue de réunions mensuelles de planification. Le centre de santé de Kalinde a bénéficié d'une **donation en matériel médical** en décembre 2017. Les **maisons d'attente pré-accouchement de Maluwa et de Nambazo**, respectivement réhabilitées et construites en 2016, ont été améliorées cette année (sécurité, électricité, équipement) afin d'encourager les futures mères proches du terme, vivant dans des villages distants, à venir attendre leur accouchement sereinement près de la maternité. Enfin, un **logement a été construit** fin 2017 pour un second *Medical Assistant* (personnel réalisant les consultations) au centre de santé de Dickson, permettant de désengorger cette structure qui couvre plus de 40 000 personnes.

Quelques résultats obtenus dans les 88 villages autour du centre de santé de Nambazo :

Thème	Indicateur de suivi	Nambazo	
		Jun 2015	Déc. 2017
Latrines	% de familles ayant leur propre latrine	34%	74%
Lavage des mains	% de familles avec un dispositif de lavage des mains	4%	56%
Moustiquaires	% de familles avec au moins une moustiquaire accrochée	70%	81%
Recherche de soins	% d'enfants de moins de 5 ans malades ayant été amenés au centre de santé dans les 24 heures	51%	83%
Planning familial	% de femmes qui utilisent une méthode de planning familial de long terme	23%	37%



Programme d'accès à l'Eau potable, Hygiène et Assainissement (EHA) à Phalombe (1)

Réseaux de maintenance : deux en région centre et un en région sud (3)

Dans le district de Phalombe, les activités du programme EHA ont été poursuivies. **1 035 personnes** de 22 villages ainsi que **800 élèves** de 2 écoles primaires ont été sensibilisés aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. Selon leurs priorités, les communautés rurales ont ensuite été accompagnées pour améliorer leur accès à l'eau potable ou à l'assainissement. **483 familles ont été appuyées pour construire une latrine améliorée** (équipée d'une dalle en béton et d'un système de lavage des mains), dont 73 dites écologiques (latrines double-fosse permettant la production de compost). **5 nouveaux puits équipés d'une pompe** ainsi que **15 réhabilitations de forages** ont été réalisés, garantissant un accès à l'eau potable à **1 200 familles (5 000 personnes)**. Les comités villageois ont été formés à la construction de latrines, à la gestion et à la maintenance préventive de leurs points d'eau. Après 7 ans d'intervention dans la partie nord-ouest du district, les activités seront progressivement déployées dans une nouvelle zone située au sud-est de Phalombe à partir de mi-2018.



Les programmes de maintenance des pompes, réalisés par Inter Aide et son partenaire BASEDA, ont poursuivi leur extension géographique ainsi que la pérennisation des services mis en place. Le réseau de réparateurs de pompes et de commerçants de pièces détachées a été élargi aux districts de Machinga, Ntcheu et Nkhotakota, où **51 techniciens et 30 revendeurs supplémentaires ont été formés en 2017,**

L'échelle d'intervention des programmes est considérable, puisqu'un réseau de 457 réparateurs et 181 commerçants ruraux couvre désormais 14 districts (le Malawi en compte 28), permettant d'entretenir **environ 25 000 pompes, desservant 6 millions d'usagers** potentiels (équivalent à 1/3 de la population nationale). En 2017, les artisans partenaires ont directement réparé **4 133 ouvrages**, permettant à **247 980 familles (1 million de personnes)** de garantir leur accès à l'eau potable. De plus, **274 pompes ont été sécurisées par les réparateurs** (assistés de **75 soudeurs partenaires**), alimentant **16 440 familles.**

En parallèle, la professionnalisation des artisans et commerçants, ainsi que l'autonomisation de leurs services, ont été renforcées. Les réparateurs réalisent un diagnostic et un devis avant intervention, puis formalisent leurs opérations sous forme de contrat. Les revendeurs sont en mesure de conseiller les acheteurs (qui sont le plus souvent des représentants de comités villageois) et de délivrer un reçu spécifique pour les pièces détachées de pompes. Désormais, les services publics de l'eau des districts accèdent systématiquement les techniciens et commerçants partenaires et reprennent à leur compte leur suivi. Dans 13 des 14 districts couverts, Inter Aide et BASEDA n'ont plus besoin d'acheter de pièces détachées pour alimenter les revendeurs, qui s'approvisionnent désormais de façon autonome auprès de fournisseurs régionaux ou nationaux.

35 700 familles impliquées
 (1 200 + 50% x 483 + 10,5% x 247 980 + 5% x 16 440)

Sous-total Malawi
59 713 FAMILLES

II. Secteur MOZAWI

(13 programmes)

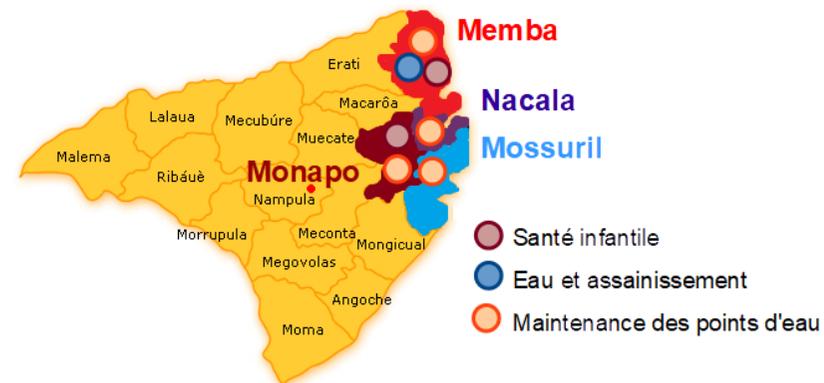
2. Au Mozambique

(4 programmes)

Santé materno-infantile (2)

Nous intervenons dans les districts de **Nacala-a-Velha**, **Memba** et **Monapo**, où la densité de population est très importante par rapport au reste du pays et où le taux de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans est particulièrement élevé (140‰). Le projet vise à **améliorer la santé des enfants et des femmes**, à travers une stratégie de santé publique globale, basée sur une **approche communautaire de sensibilisation** et sur un **renforcement du système de santé**.

Les messages sur le paludisme, les diarrhées et la santé de la mère et du nouveau-né sont délivrés selon 2 méthodes complémentaires : des **sessions en groupe** de 20 personnes conduites par les facilitateurs d'Inter Aide, de manière participative et adaptée au niveau d'éducation de la population d'une part, et des **visites à domicile assurées par les membres des comités villageois**, qui délivrent les même messages, mais de manière ciblée et individualisée d'autre part.



Les équipes d'Inter Aide ont formé à Memba et Monapo **13 comités (242 membres)**, selon le protocole de formation national (gestion et rôle du comité, puis notions de santé et utilisation des outils de rapportage). A Nacala, les **38 comités existants** ont continué à être appuyés dans leur activité. L'ensemble de ces volontaires effectue les visites à domicile et sont régulièrement supervisés par nos équipes.

En 2017, **3 529 adultes** ont participé aux 4 sessions en groupe et **595 enfants** de 6 à 14 ans ont été sensibilisés dans les écoles de ces communautés. En parallèle, les comités villageois ont réalisé 16 000 visites à domicile touchant **8 630 foyers**.

Cette année, **2 304 familles** ont réalisé une latrine avec notre appui (1 349 à Memba et 955 à Monapo). Suite à la sensibilisation, les communautés se mobilisent pour construire les latrines (fosse, abri, toit, etc.) selon des critères techniques stricts permettant de garantir leur durabilité. Les familles rassemblent le matériel local pour la construction d'une dalle, et Inter Aide fournit le ciment, les fers à béton et la main d'œuvre. Ces étapes garantissent l'appropriation des latrines par les bénéficiaires. En parallèle, le projet a permis la construction de 20 latrines dans des lieux publics (lieux de culte).

Quatre centres de santé, dont les aires de couverture correspondent aux activités communautaires décrites précédemment et qui couvrent plus de plus de **65 000 personnes**, ont été directement soutenus cette année. Nos équipes ont participé à la tenue de cliniques mobiles, qui offrent un accès au soin dans les communautés, et ont fourni quelques équipements de base pour ces centres. A Caleia, la **maison d'attente pré-accouchement a été rénovée** pour permettre aux femmes enceintes d'attendre l'accouchement près du centre de santé (elles se déplacent uniquement à pied et peuvent habiter jusqu'à 35 km du centre). A Barragem, **un bâtiment de consultation pour enfants a été construit** par les maçons d'Inter Aide. Il comprend une salle d'attente, une salle de médecine préventive (suivi de la croissance, vaccination) et une salle de consultation pour les enfants malades.



5 024 familles impliquées

1 856 + 955 + (7 378 x 30%)

Programmes d'accès à l'Eau potable, à l'Hygiène et à l'Assainissement (EHA) à Memba (1) Réseaux de maintenance à Nacala-a-Velha, Memba, Monapo et Mossuril (1)

Dans le district de Memba, les actions EHA se sont poursuivies. Les familles rurales (adultes et enfants) ont été formées aux bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement : **2 129 personnes ont été sensibilisées**, dont **366 enfants** (dans 10 villages et 2 écoles primaires rurales). **1 129 familles ont pu s'équiper d'une latrine** (renforcée par une dalle en béton), améliorant ainsi l'assainissement de 10 communautés. Les villages ont aussi été appuyés pour la construction d'un point d'eau, domaine dans lequel les besoins de la zone demeurent importants (de nombreuses communautés et familles dépendent encore de sources d'eau non protégées, qui plus est, parfois distantes de plusieurs kilomètres de leur habitation) : **14 nouveaux ouvrages protégés ont été construits, dont 12 forages et 2 puits. Ils permettent de desservir en eau potable 980 familles**. Une campagne de 12 forages supplémentaires était en cours en fin d'année. Les comités villageois en charge d'entretenir les points d'eau ont ensuite été formés à la bonne gestion et à la maintenance préventive de leurs ouvrages.



Le programme de mise en place de services de maintenance des points d'eau a connu une progression significative en 2017. La coopérative locale OSUWELA, partenaire d'Inter Aide qui met en œuvre ce projet, intervient désormais dans 4 districts : Nacala-a-Velha, Memba, Monapo et Mossuril. **14 artisans locaux et 19 revendeurs de pièces détachées de pompes supplémentaires ont été formés**, portant le réseau à **25 réparateurs et 24 commerçants partenaires**. En parallèle, la professionnalisation ainsi que la reconnaissance locale de ces opérateurs ont été renforcées. En 2017, leur intervention a permis la maintenance de **226 pompes, assurant un accès à l'eau potable à 15 820 familles**. Enfin, **42 comités villageois ont été formés** par OSUWELA sur la gestion et la maintenance préventive de leur pompe.



5 134
familles impliquées

(980 + 50% x 1 129 +
20% x (2 129 + 15 820))

TOTAL secteur MOZAWI
69 871 FAMILLES

Sous-total Mozambique
10 158 FAMILLES

III. Secteur CARAÏBES

(7 programmes en Haïti)

1. Dans la chaîne des Montagnes Noires (4 programmes)

Programme d'appui à la scolarisation primaire à Juanaria (1)

Nous avons entamé à la rentrée 2017 l'**année de désengagement**, qui prendra fin, avec le programme, mi 2018. Pour rappel, début 2017, quatre nouvelles écoles ont été intégrées au programme pour compenser la fin du partenariat avec quatre écoles nationales. Etant donné leur entrée tardive dans le cycle d'appui, ces nouvelles écoles bénéficient d'un soutien adapté qui se concentre sur **la formation des maîtres et le renforcement de la gestion de l'école**. Deux petites écoles n'ayant pas rouvert à la rentrée 2017, le nombre d'écoles partenaires est passé de 15 à 13.



Ecole de MIGUEL

Depuis le début du cycle d'appui, la **formation des maîtres, des comités et des directeurs** demeure une priorité. En 2017, **48 jours de formation** ont été proposés aux enseignants sur les différentes matières du primaire. **235 supervisions** ont aussi été assurées par les conseillers pédagogiques, soit en moyenne **cinq supervisions par enseignant** et par an (contre 4 en 2016). Comme le programme détaillé du Ministère, document de référence pour les maîtres, ne précise pas toutes les étapes de l'enseignement, notamment en lecture, l'équipe a rédigé un livret complémentaire reprenant l'ensemble des étapes d'apprentissage pour les matières principales (lecture, écriture, calcul), pour aider les maîtres dans leurs leçons.

Les nouvelles écoles soutenues ont reçu des pupitres selon les effectifs et le mobilier déjà présent. Au total, 184 enfants de quatre écoles bénéficieront des **46 bancs distribués**. **115 manuels** ont été remis aux écoles, après une formation à leur utilisation, tout comme le **matériel didactique de base** : programme détaillé du Ministère par niveau, grammaire créole, dictionnaires français et créole, planches de sciences expérimentales, cartes du monde, kits de géométrie pour le tableau.



Ecole de DONANA

En 2017, les **trois chantiers de construction** lancés en 2016 se sont achevés dans les écoles de Donana, Demahague et Zabriko, avec le soutien du responsable de l'appui en Génie Civil. Les parents d'élèves fournissent et transportent la totalité des matériaux locaux (sable, roches, gravier) et acheminement, moyennant plusieurs heures de marche à pied en montagne, tous les matériaux importés (ciment, fer, bois) du dépôt jusqu'à l'école. Malgré les difficultés et les retards dans les chantiers, les effectifs des trois écoles ont augmenté à la rentrée 2017 grâce à l'accroissement de leurs capacités d'accueil. Les **12 salles de classes construites en maçonnerie de roches** accueilleraient **556 élèves** en décembre 2017 (contre 321 prévus).



Suivi pédagogique à Zabriko

1 424 élèves étaient inscrits dans les 13 écoles soutenues en décembre 2017 (soit 110 élèves par école).

997 familles impliquées (1 424 élèves x 70%)

Programmes Hygiène, Assainissement et Eau potable (HAE) à Juanaria et Thomonde (2)



À Juanaria, l'équipe a signé les derniers contrats d'assainissement dans les parties hautes de la section, qui atteint aujourd'hui un taux moyen de 73% de couverture latrinale (contre 1% en démarrage de programme !). 57 localités sont assainies à plus de 80%. **308 familles** se sont mobilisées en 2017 dans la construction de leur latrine. À fin 2017, ce sont **2 563 familles** qui, depuis le début du programme, ont installé des toilettes sèches.

Le travail d'assainissement et de sensibilisation à l'hygiène se poursuit également dans le Bas Juanaria, où 94 familles ont participé aux formations proposées. Une formation spécifique a également été menée auprès des maîtres pour leur permettre d'améliorer leurs leçons sur ce thème. Concernant l'accès à l'eau potable, l'équipe a formé deux comités demandeurs en matière d'entretien de captages de source. Trois comités ont également été accompagnés pour renforcer leur capacité de gestion du captage et les familiariser avec les gestes d'entretien essentiels (nettoyage de la boîte de captage, etc.).

À Thomonde, pendant cette troisième année d'intervention, 410 familles ont participé à 29 cycles d'animation (incluant chacun quatre séances). La part de la population ayant suivi ces formations est passée de 57% en 2016 à **72% en 2017**. À la suite des formations, 440 foyers ont signé un contrat avec Inter Aide, et **344 familles** avaient terminé la construction de leurs latrines à fin 2017. D'autres familles, qui s'étaient montrées peu intéressées par l'appui proposé, se sont finalement mobilisées cette année grâce aux bons résultats obtenus dans les localités voisines et au travail de sensibilisation à domicile mené par l'équipe. Aujourd'hui 95% des localités de la zone d'intervention ont formulé une demande d'appui.

Un premier chantier de captage a démarré fin 2017 sur la localité de Balandry. Malgré des difficultés importantes de mobilisation, l'ouvrage est en bonne voie de réalisation et devrait être terminé début 2018, permettant aux communautés de ne plus puiser l'eau dans un trou ouvert à toutes les contaminations. Les maîtres de cinq écoles (scolarisant 541 enfants) ont été formés et accompagnés dans la présentation de leçons sur l'hygiène à leurs élèves, qui semblent bien apprécier les méthodes plus actives et animées introduites par l'équipe. Deux autres écoles ont bénéficié d'un appui pour la construction de latrines scolaires.

Enfin, une enquête a été menée dans les Cahos, 7 ans après la fin des actions dans cette zone, pour mesurer l'ancrage des pratiques nouvelles. **Il en ressort que la quasi-totalité des latrines construites à l'époque sont aujourd'hui en bon état et que 97% des familles utilisent une latrine (contre 0% avant l'intervention)**. De plus, 64% des latrines dont les fosses étaient pleines ont été déplacées et reconstruites à proximité, ce qui prouve que l'usage des latrines est aujourd'hui durablement ancré dans la zone, situation impensable il y a encore quelques années.



Programme pilote de renforcement des agricultures familiales à Juanaria (1)



Justifié par le rôle central de la production agricole dans les revenus, la sécurité alimentaire et la santé des familles, ce programme a débuté avec un diagnostic agraire destiné à mieux comprendre les enjeux auxquels sont confrontés les paysans de Juanaria. Le recrutement d'un responsable de programme en juin 2017 a permis de lancer l'enquête initiale auprès de 300 familles et la définition des activités les mieux adaptées aux besoins des agriculteurs. Le démarrage du projet se fait à petite échelle, pour constituer un échantillon démonstratif pour les autres familles de la zone, mais aussi pour tester différentes options techniques. Les activités se concentreront sur l'accroissement et la diversification des cultures (igname, mangue, avocat, sorgho et gingembre), la lutte contre l'érosion en alliant conservation des sols, amélioration de la fertilité et augmentation de la couverture boisée (mise en place de pépinières privées), l'amélioration de la santé animale (après un recensement des services et des soins disponibles).



652

familles impliquées (308 + 344)

III. Secteur CARAÏBES

(7 programmes en Haïti)

2. Sur les monts de Bellevue (Côtes de Fer et Grand Goâve)

(2 programmes)

Programmes d'appui à la scolarisation à Grand Goâve et avec Concert-Action, à Côtes de Fer (2)



Remise de mobilier préscolaire à l'école de Mayombe

Mené en partenariat avec Concert-Action, le programme scolaire de Côtes de Fer, est supervisé par le chef de secteur d'Inter Aide. En 2017, 26 écoles ont poursuivi leur collaboration pour améliorer les conditions d'apprentissage de **2 210 élèves**.

La construction d'un nouveau bâtiment de quatre salles pour l'école de *Massacre* s'est achevée et un nouveau chantier a démarré à l'école *Adventiste de Jackson*. Comme dans les autres zones, les écoles soutenues respectent aujourd'hui le calendrier scolaire à 80% et l'accent est mis sur la formation continue des enseignants. 147 maîtres ont été formés cette année sur les matières fondamentales.

Le nouveau programme scolaire de Grand Goâve a été lancé en octobre 2017. Le Responsable de Programme a commencé par se former sur la méthode d'appui aux écoles en visitant le programme scolaire de Lamielle. Il a ensuite organisé des rencontres avec les leaders de la zone pour présenter les activités envisageables et solliciter leur appui. Une première enquête a été menée avant la fin de l'année pour comprendre les besoins de la zone.

Elle a permis de recenser la population (2 160 foyers) et de dénombrer les écoles. 24 écoles existent sur la zone (dont une seule publique) et accueillent **2 691 élèves**. Elles manifestent toutes leur intérêt pour participer au programme. Les familles sont motivées pour scolariser les enfants, puisque 82% des 6-11 ans sont inscrits dans une école primaire.

Cependant la scolarisation semble être tardive, puisque la moyenne d'âge en 1^{ère} année est de 8,6 ans. Le taux de redoublement (33% en moyenne sur tous les niveaux) témoigne d'une grande faiblesse de l'enseignement.

Le fonctionnement est très irrégulier, les maîtres quittant souvent leur classe pour des activités plus rémunératrices (cinq écoles ne fonctionnent que du lundi au jeudi). Seulement 42% de la masse salariale théorique a été payée pour l'année scolaire 16-17, ce qui est le signe d'un mauvais recouvrement des écolages.

Une autre zone nécessitée au sud de Grand Goâve, sur la commune de Bainet, a été repérée. Elle sera incorporée au programme scolaire de Grand Goâve, qui élargira d'autant son rayon d'action.



Ecole de MASSACRE



3 431 familles impliquées ((2 210 + 2 691) x 70%)

III. Secteur CARAÏBES

(7 programmes en Haïti)

3. Près de la frontière dominicaine

(1 programme)

Programme d'appui à la scolarisation primaire à Lamielle (1)



En 2017, le programme scolaire de Lamielle a achevé sa première année de renforcement auprès de 27 écoles, qui scolarisaient **3 875 élèves** à fin décembre 2017. Les écoles respectent aujourd'hui le calendrier scolaire à 79% et la moyenne d'âge des élèves de 1^{ère} année est passée de 8,3 ans en 2015 (enquête initiale avant l'intervention) à 7,3 ans en 2017. Le fonctionnement s'est amélioré et les parents scolarisent leurs enfants plus tôt, mais comme à Juanaria, l'absentéisme des élèves est encore trop important. C'est pourquoi les animations auprès des parents se sont poursuivies, au cours de 17 séances qui ont réuni un total de **438 personnes**. Ces séances abordaient notamment l'importance de l'assiduité des enfants dans l'efficacité des apprentissages.

Par ailleurs, nous poursuivons la formation continue des maîtres, qui ont bénéficié cette année de **42 jours de formation**. Les taux de participation restent élevés et de nombreux enseignants venant d'écoles non soutenues participent également à toutes les formations, qui sont complétées par les visites des conseillers pédagogiques. A la suite de leurs observations en salle de classe, les conseillers font un retour à l'enseignant et fixent avec lui des objectifs individualisés, qui seront revus à la visite suivante. Les maîtres du premier cycle sont appuyés en priorité puisque c'est sur eux que repose la responsabilité de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul.

La première construction s'est achevée en 2017, pour l'école *Cœurs Unis de Lamielle* (photo ci-dessus). 44 pupitres (pour le primaire) et 8 bancs et 4 tables (pour les maternelles) ont été livrés pour accueillir les élèves supplémentaires, portant l'effectif de l'école à 258 enfants.

2 713 familles impliquées
(3 875 x 70%)

4. Action transversale d'appui Génie civil

(1 action)

Cette mission d'appui, lancée à la suite du séisme de janvier 2010, permet d'assurer un suivi technique des chantiers d'école réalisés par les programmes scolaires. Ce suivi garantit le respect des cahiers des charges de bâtiments parasismiques et paracycloniques, tout en facilitant l'introduction de nouvelles techniques auprès des maçons des zones d'intervention. Cette année, la mission a continué à apporter son appui aux programmes HAE lors de la construction ou réhabilitation de captages de source. Cela assure une meilleure qualité technique des réalisations mais aussi un renforcement progressif des équipes de maçons avec lesquelles les programmes travaillent.

TOTAL secteur CARAÏBES
7 793 FAMILLES

IV. Capitalisation et Réseau PRATIQUES

Réseau Pratiques

En 2017, **10 fiches** de capitalisation, guides, diagnostics, études et rapports ont été publiés, toutes thématiques confondues.

Par ailleurs, Inter Aide a rejoint le "[Groupe Initiatives](#)" en tant que membre observateur pour un an. Il s'agit d'une structure qui réunit des organisations "de réalisation", dont les modalités d'opération sont donc en théorie assez proches d'Inter Aide (notamment ESSOR, Initiative Développement, GRET, AVSF...). L'objectif escompté est d'une part de se retrouver entre praticiens pour échanger sur les bonnes pratiques et les enseignements du terrain, d'autre part de partager des ressources (vivier d'experts ou de candidats, etc.), voire de mutualiser des compétences pour lancer des projets en consortium avec certains membres. Il peut s'agir également d'une plateforme supplémentaire pour relayer les informations diffusées via le site Pratiques.



Visite d'Asrat à Vavatenina, échangeant avec Herizo, Charles et l'agent de l'eau de la commune

Valorisation des actions Eau, Hygiène et Assainissement

La diffusion des connaissances s'est aussi matérialisée par des échanges concrets sur des sujets précis et transversaux entre terrains respectifs :

- Les responsables de projets EHA du Mozambique, accompagnés de Simpaia, le directeur de notre partenaire local - la coopérative OSUWELA - pour le suivi de l'entretien des points d'eau et l'accès aux pièces détachées, se sont [rendus en juin au Malawi](#) afin de bénéficier de l'expérience de l'équipe locale pour le passage à plus grande échelle de leur propre programme maintenance.
- Asrat, responsable Ethiope de projet EHA depuis plus de vingt ans, s'est rendu à Madagascar en novembre. Cela a été l'occasion pour les équipes de confronter les techniques de construction des réseaux et les approches développées pour la mise en œuvre de diagnostic des ouvrages et l'entretien des systèmes gravitaires (renforcement des [STEAH](#) à Madagascar, [Fédérations](#) en Ethiopie).

En 2017, nous avons collaboré avec le pS-Eau dont l'appui et le regard extérieur nous a permis d'avancer dans notre réflexion sur le suivi-évaluation des activités de maintenance. Les différents pays partagent désormais des indicateurs communs et une grille d'analyse de l'état des points d'eau et du niveau d'intervention requis pour les remettre en service. L'objectif de cette collaboration avec le pS-Eau est de donner une portée plus large à l'expertise qu'Inter Aide développe sur le sujet de la maintenance.

Valorisation des actions en agriculture

Sur les projets d'appui aux agricultures familiales, un processus d'évaluation continu a été mis en place début 2017 pour une période de trois ans. Avec l'appui d'un évaluateur externe, ce processus se focalise sur 3 questions principales :

- les effets des activités sur la situation socio-économique des familles et sur leur capacité à faire face à des événements difficiles (période de sécheresse, mauvaise récolte, perte d'un animal...)
- l'efficacité de stratégies pour diffuser des solutions éprouvées et toucher un nombre importants de familles
- la capacité de nos actions à permettre un accès durable pour les petits producteurs à des services de proximité (vaccination, crédit, accès aux semences...) et à des filières rémunératrices.

Les principaux chantiers de capitalisation ont concerné les familles très pauvres en Ethiopie et à Madagascar : diverses techniques de gestion de la fertilité des sols et l'agroforesterie, le développement de productions locales d'oignons ainsi qu'un procédé artisanal de transformation de l'huile de palme en Sierra Léone, la « diffusion de masse » à Madagascar et les mesures d'impact économique de l'introduction des cochons au Malawi. Notons également qu'un échange a eu lieu entre le Malawi et l'Ethiopie (un responsable de programme agricole au Malawi est venu étudier les programmes agricoles éthiopiens).

Conclusions et perspectives pour 2018

Secteur AFRIMAD

En **Ethiopie**, les projets agricoles poursuivront leur extension, le passage à l'échelle étant un des objectifs de nos actions. Plusieurs interlocuteurs, notamment l'agence locale de l'AFD, militent en faveur d'une telle extension. En matière d'eau potable, l'arrivée de nouveaux expatriés va permettre de redynamiser le secteur et de faire progresser certains dossiers clefs comme le rôle des fédérations dans la maintenance. Dans le domaine de la santé, nous achèverons la couverture intégrale du Gamo Gofa en ce qui concerne la lutte contre la tuberculose.

A **Madagascar**, la prospection effectuée en début d'année sur la Pointe à Larrée (sur une demande de partenariat) n'a pas abouti. Il reste que la sortie du nouvel appel UE, centré sur cette même zone, pourrait offrir des possibilités de collaboration selon les thèmes sélectionnés dans l'appel. Toujours en agriculture, un essai d'organisation autour de la Fédération Paysanne va permettre l'ouverture de nouvelles filières de production et de toucher ainsi plus de producteurs. En matière d'eau potable, plusieurs modèles de gestion sont en cours d'expérimentation. L'introduction de la production à énergie solaire est un chantier fondamental pour l'avenir. Enfin, en santé infantile, l'extension géographique est au cœur de nos priorités actuelles et nous travaillerons à mieux comprendre les logiques institutionnelles d'approvisionnement en médicaments dans les zones rurales.

En **Sierra Leone**, les bons résultats des projets de maintenance laissent entrevoir de nouvelles opportunités de passage à l'échelle. Il conviendra d'en profiter en 2018 tout en restant garant de la qualité de la méthode d'intervention. Nous prévoyons de construire 20 nouveaux puits et d'en réhabiliter 5 en 2018. L'équipe de traitement de l'eau à domicile s'élargira encore (2 nouveaux recrutements pour le district de Tonkolili) et devrait toucher 150 communautés en 2018. Les succès de l'appui à la production agricole se confirment et les paysans sont toujours plus nombreux à adopter les cultures, les variétés et les techniques promues. Le maraichage reste une activité phare qui passionne les agricultrices du district de Bombali mais qui reste fragile tant que les filières d'approvisionnement et de commercialisation ne sont pas sécurisées.

Secteur MOZAWI

Au **Malawi**, le réseau de maintenance des points d'eau atteindra un nouveau district en 2018 (district de Thyolo, au sud du pays), et le projet d'accès à l'eau et à l'assainissement évoluera vers une nouvelle zone du district de Phalombe. Les équipes poursuivront leurs efforts vers l'ouverture d'un nouveau programme de soutien à l'agriculture familiale. Les projets de santé materno-infantile se déplaceront vers de nouveaux centres de santé en cours d'identification.

Au **Mozambique**, les projets de santé communautaire continueront leur développement et atteindront notamment la zone de Chipene au nord du district de Memba. Des constructions de points d'eau seront lancées dans le district de Monapo, en partenariat avec les équipes du projet santé. Le réseau de maintenance des points d'eau mis en place par la coopérative locale OSUWELA poursuivra son extension géographique dans les districts récemment ouverts (Monapo et Mossuril).

Les bons résultats des programmes du secteur nous ont poussé à prospecter dans un nouveau pays pour y mener des activités similaires, et nous envisageons le lancement prochain d'un programme en Guinée.

Secteur CARAÏBES

Sur les trois nouveaux programmes prévus en 2017 le secteur a pu en ouvrir deux (agricole et scolaire). Le lancement du nouveau programme Hygiène et Assainissement à Maïssade (ciblant 3000 foyers) a été repoussé au premier semestre 2018, dans l'attente de son nouveau responsable.

A la suite d'une prospection fin 2017 dans la zone de Kajou Brulé, près de Lamielle, nous envisageons d'y lancer un nouveau programme scolaire qui bénéficierait à 2800 élèves. D'autre part, les enquêtes initiales menées dans la zone de Grand Goâve à l'ouverture du programme scolaire ont mis en évidence d'importants besoins en assainissement pour plus de 2000 foyers. Selon les résultats de l'enquête plus approfondie qui sera menée, nous envisagerons un nouveau programme Hygiène et Assainissement.

Enfin, nous réfléchissons à une action pilote pour stimuler l'émergence d'un marché privé de construction de latrines, adaptée à des familles vivant en zone rurale et ayant les moyens de prendre en charge la totalité des coûts.

Les programmes d'appui aux écoles et d'assainissement de Juanaria prendront fin en 2018, à l'issue de leurs cycles d'appui respectif : une quinzaine d'écoles rassemblant plus de 2 000 élèves auront amélioré leur fonctionnement, leurs conditions matérielles et la qualité des apprentissages ; d'autre part, 80% des localités seront équipées de latrines, protégeant l'ensemble de la population des contaminations liées à l'absence de toilettes.